

Un PAC comme bouquet de mariée

» CITOYEN

Première présentation publique, hier à Lausanne, du plan d'affectation cantonal (PAC) concernant la zone de Bellerive et le futur nouveau Musée des beaux-arts. Peu de monde, mais de bonnes questions. Ambiance.

Y a encore du boulot pour que le projet du nouveau Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive entre véritablement dans sa «phase citoyenne», comme l'appelle de ses vœux la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon. Il n'y avait guère qu'une soixantaine de personnes, hier soir à l'aula des Cèdres, pour la présentation publique du plan d'affectation cantonal (PAC), quelques jours après avoir été révélé à la presse (in *24 heures* du 16 février). Maigre bilan. Une soirée de Ligue des champions à la TV, c'est rude comme concurrence.

La patience a ses limites

Le moment est pourtant stratégique, si ce n'est décisif. Ce PAC pourrait avoir valeur de bouquet de mariée - Ville et Canton s'unissant pour de bon dans cette aventure. Le scénario idéal? Publié dans la *Feuille des avis officiels* (demain), le PAC ne suscite que des oppositions mineures.. Elles sont déboutées. Par ailleurs, le Conseil communal dit oui à la convention qui doit lier la Ville à l'Etat de Vaud et de même concernant le droit de superficie. Le Grand Conseil, lui, approuve le crédit d'étude No 2. Et c'est parti pour le permis de construire, le crédit d'ouvrage, l'ouverture du chantier et l'inauguration, hop là! Un timing de TGV à la vaudoise, en vérité: les flons-flons officiels sont agendés pour 2012...



PASSIONNÉ Alain Dubois, professeur à la retraite et collectionneur, hier soir à l'aula des Cèdres, fervent défenseur du futur musée et d'un timing plus soutenu.

On a le temps? Pas tant que ça! C'est ce qu'a voulu signifier, hier, le collectionneur et professeur à la retraite Alain Dubois: oui pour donner des œuvres précieuses, oui pour faire partie des privés qui vont financer la moitié du projet (66 millions en tout), mais non pour poireauter encore dix ans. La patience, même vaudoise, a ses limites. Certains trésors pourraient s'en aller dans d'autres musées plus lointains, mais plus concrets. Il n'y a donc pas de plan B à prévoir (un autre site, voire un autre concours d'architecture). Pas moins enthousiaste, un autre orateur a voulu saluer le courage et la détermination des initiants, fustigeant ceux pour qui, une fois de plus, «ça ne jouera jamais.» Applaudissements dans la salle.

D'autres sont restés plus dubitatifs. Pourquoi ne pas pouvoir construire sur le lac? Parce que

c'est interdit par une loi fédérale - comme le rappelait le président ad interim du Conseil de Fondation du futur musée, Jean-Jacques Cevey: il serait impossible de construire le château de Chillon aujourd'hui... Où vont être logés les forains, les gens des cirques et l'Open Air de cinéma? La Ville cherche un site de remplacement. Et une riveraine de souhaiter une évacuation plus radicale de tout le Luna Park! Un musée avec un grand parc, c'est plus calme, même si ça attire du monde - mais juré, promis, les nuisances liées à la circulation seront minimales. Il y a déjà plein de places de parc et beaucoup de visiteurs viendront en bus ou avec le M2... Reste le projet architectural lui-même. «Une caisse à chaussures, ça ne m'intéresse pas!» grognait un monsieur, pas franchement emballé par les plans projetés sur grand écran

«Entre un projet primé et un projet construit, il y a souvent de fortes modifications, a répondu Anne-Catherine Lyon. Et dans ce cas? P't être ben que oui et p't être ben que non. C'est trop tôt. Il faut avancer par é-ta-pes, comme le martèle la conseillère d'Etat. Ce débat-là, pourtant, fait déjà rage. La communication officielle pourrait aussi s'attacher au geste architectural, sa symbolique, son impact, et pas seulement aux accès et autres chemins piétonniers. Du reste, le Département de la formation et de la jeunesse a sorti un petit flyer pas mal fichu sur ce projet - il intéresserait sans doute tous les Lausannois et tous les Vaudois. Dommage qu'on ne l'ait pas mis en package avec la déclaration d'impôt.

MICHEL CASPARY

Infos: www.vd.ch/nmba